

---

**Galerie Philosophique Du Seizième Siècle, Volume 3  
(French Edition)**

**Mayer Charles Joseph**

---

**Title: Galerie Philosophique Du Seizième Siècle, Volume 3 (French Edition)**

**Author: Mayer Charles Joseph**

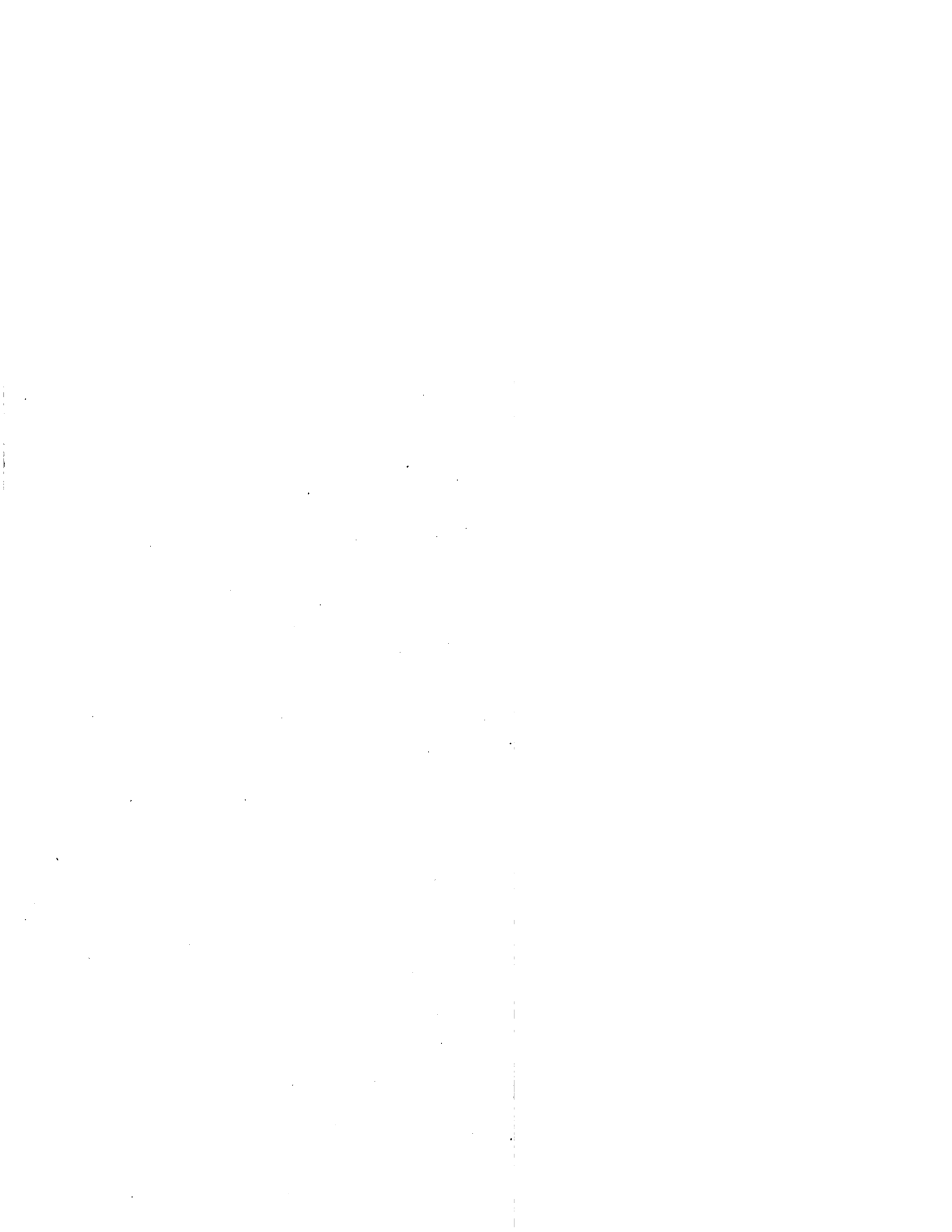
**This is an exact replica of a book. The book reprint was manually improved by a team of professionals, as opposed to automatic/OCR processes used by some companies. However, the book may still have imperfections such as missing pages, poor pictures, errant marks, etc. that were a part of the original text. We appreciate your understanding of the imperfections which can not be improved, and hope you will enjoy reading this book.**



12/10/21







**G A L E R I E**

**PHILOSOPHIQUE**

*D U*

**SEIZIEME SIECLE.**

*TOME TROISIEME.*

DDL  
Mayer





**G A L E R I E**  
**PHILOSOPHIQUE**  
*D'U*  
**SEIZIEME SIECLE.**

*P A R M. D E M A Y E R.*

*Dicebantur eodem animo, ingenioque  
à quo gesta erant. TITE-LIVE.*

**T O M E T R O I S I E M E.**



**A L O N D R E S,**

*Et se trouve à Paris,*

Chez MOUTARD, Imprimeur-Libraire, rue des  
Mathurins, Hôtel de Cluni. 1790.

*abst.*

THE NEW YORK  
PUBLIC LIBRARY

**266752B**

ASTOR, LENOX AND  
TILDEN FOUNDATIONS  
E 1944 L



# MAISON DE LORRAINE.

---

## CHAPITRE DOUZIEME.

*Qu'ils étoient grands ces Princes Lorrains ! il semble que les autres Princes soient peuples auprès d'eux. Ainsi parloit la Maréchale de Retz, & cet éloge étoit passé de bouche en bouche. Nous dirons donc ce que furent ces Guises, dont on a tant & si diversement parlé, tour à tour prônés & diffamés, méritant peut-être également la louange & le blâme : sans doute ils eurent de grandes qualités. Eh ! comment auroient-ils pu préparer tant de révolutions, s'ils n'avoient eu qu'une ambition aveugle & opiniâtre ? Il faut des complices, une armée à un Chef de parti : toutes les fois que ces complices ne sont point tirés de la lie du peuple, il faut croire que celui qui compte parmi ses Lieutenans & parmi ses créatures, la moitié de la Noblesse du royaume, est un grand homme. Tels furent successivement François &*

Memor.

Galérie philosophique

Henri de Guise. Si quelque Général pouvoit mettre en péril la Monarchie sous le regne de François I, c'étoit le Connétable de Bourbon ; c'étoit François de Guise, sous Charles IX ; c'étoit Henri, sous Henri III. Dans les camps, au Conseil, à la tête des Finances, dans les intrigues du Cabinet, dans les fêtes, on trouve les Guises par-tout, par-tout une étoile heureuse semble les pousser. Instruits à fond des affaires du royaume, & plus encore du caractère du Roi, des Grands & du peuple, ils étonnent l'un par l'éclat de leurs qualités, s'assurent des autres par leurs bienfaits, par leur manière franche & noble, du peuple, en ayant l'air de le plaindre & de le protéger. On les a accusés d'avoir eu des prétentions orgueilleuses sur le trône des Valois. Le Sang de Lorraine étoit assez beau pour régner sur une nation fiere, & de grands talens étoient capables de justifier un attentat. Je suivrai les Guises dans toute leur conduite, & je découvrirai le système de leurs démarches.

La Maison de Lorraine, une des plus anciennes, descendoit de Gérard Landgrave d'Alsace, oncle du pere d'Henri III, Empereur d'Allemagne, qui vivoit au commencement du onzieme siecle. Louis XII l'avoit accueillie dans ses Etats, & l'avoit rapprochée du trône, en lui donnant un état de Maison souveraine, qui lui étoit commun avec les Princes de Gonzague, de Savoie & de Cleves. Louis crut ajouter un nouvel éclat à sa couronne, en la faisant soutenir par des Princes étrangers. Ce bon Roi étoit bien éloigné de prévoir, qu'en condamnant la dureté du Néron François qui l'avoit précédé, du féroce & timide Louis XI qui avoit bâti la Monarchie